

### 1. Objectifs de l'enseignement de SES

L'enseignement de sciences économiques et sociales, comme tous les autres enseignements du secondaire, est un enseignement de culture générale. Dans le cycle terminal, il a comme objectif de conduire à la connaissance et à l'intelligence des économies et des sociétés contemporaines, et ainsi concourir à la formation du citoyen apte à saisir les enjeux des choix relatifs aux questions économiques, sociales et politiques contemporaines. Le citoyen doit pouvoir se forger son opinion sur des questions essentielles, qui font régulièrement la Une de l'actualité : Dans quelle mesure la croissance favorise-t-elle le développement ? Comment les innovations influencent-elles la croissance économique ? Comment favoriser l'innovation ? Quels sont les effets des évolutions de l'organisation du travail sur l'emploi ? Comment lutter contre le chômage ? Les évolutions de l'emploi affaiblissent-elles la cohésion sociale ? Les transformations de l'Etat providence permettent-elles de réduire les inégalités ? L'école favorise-t-elle la mobilité sociale ? En quoi les conflits sociaux sont-ils source de changement social ? L'internationalisation des échanges favorise-t-elle le développement ? Les stratégies d'internationalisation des firmes menacent-elles l'emploi ? Faut-il contrôler les flux de capitaux ?

Les sciences sociales s'avèrent un instrument privilégié de cette formation parce qu'elles sont une école de structuration de l'esprit, susceptible d'aider durablement les élèves à observer, réfléchir, raisonner. Les SES permettent ainsi de développer la maîtrise des concepts, raisonnements et méthodes de différentes sciences sociales, principalement économie, sociologie, science politique, mais aussi, dans une moindre mesure, anthropologie, démographie ou psychologie sociale. Elles permettent également de former les élèves à la démarche scientifique en sciences sociales, qui implique une prise de distance à l'égard du sens commun et des représentations immédiates, une exigence de cohérence logique et une confrontation des théories aux faits.

Cette posture intellectuelle participe à la préparation des élèves à la réussite d'études post-baccalauréat et leur permet de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. Il existe en effet un vaste éventail de cursus dans lesquels la maîtrise de connaissances et d'attitudes intellectuelles en sciences sociales constitue un indiscutable atout (classes préparatoires, formations universitaires d'économie et gestion, de sociologie, de LEA, de droit, Institut d'études politiques, Instituts universitaires de technologie, Brevets de technicien supérieur etc.).

### 2. Apprentissages des élèves

Les objectifs de l'enseignement de Sciences Economiques et Sociales déterminent les méthodes de travail qui supposent :

- L'appui sur les représentations des élèves pour qu'ils développent un regard critique sur celles-ci, les transforment ou les enrichissent ;
- La collecte, le traitement et l'analyse de l'information économique et sociale ;
- L'utilisation du travail sur documents (écrit, audiovisuel, informatique), qui contribue à l'apprentissage de l'autonomie ;
- La production de synthèses, de commentaires et d'argumentations, dans le cadre de l'écrit comme de l'oral.

Ces méthodes qui rendent l'élève acteur de ses apprentissages peuvent être conduites en travail individuel et en petits groupes. Dans le cadre du programme, les professeurs exerceront leur liberté pédagogique pour organiser leur progression et définir les priorités qu'ils fixent à leurs élèves en matière d'objectifs, de contenus et de méthodes. La multiplicité et la diversité des données utilisables en SES exigent du professeur qu'il organise avec rigueur la progression des apprentissages des élèves. Il s'efforcera de mettre les élèves en situation d'activité intellectuelle en ayant recours à des dispositifs pédagogiques variés.

En raison de l'importance du travail sur documents dans cette discipline, il devra donc les guider dans la recherche de l'information, leur apprendre à s'interroger sur les sources et la construction des données comme à utiliser cette information dans des productions orales et écrites. Une utilisation régulière des technologies de l'information et de la communication est privilégiée pour dynamiser la recherche d'information et l'autonomie des apprentissages, faciliter le travail coopératif et améliorer les productions individuelles. L'outil informatique sera également utilement investi afin de mener des travaux d'analyse de données statistiques, de réalisation d'enquêtes ou de monographies par exemple.

### 3. Cohérence du programme

#### **Problématique d'ensemble du programme : croissance, développement et changement social**

En terminale, le programme a pour axe principal l'étude des mutations économiques et sociales de long terme. Il s'agit de faire comprendre aux élèves les interactions entre croissance, développement et changement social. Le parti a été pris de ne pas proposer d'introduction spécifiquement dédiée à l'étude de ces interactions dans un but d'allègement du programme. Les professeurs sont donc invités à mettre en évidence des interactions au cours de leur progression, chaque fois que cela est pertinent. Il sera ainsi possible de le faire lors de l'étude d'un thème particulier comme l'emploi par exemple.

#### **Une approche thématique articulée autour d'enjeux contemporains**

La prise en compte de la diversité des classes et des élèves accueillis nécessite une adaptation des démarches et des progressions. La présentation du programme sous forme de thèmes (Innovation, croissance et développement ; travail, emploi et chômage ; cohésion sociale et inégalités ; mondialisation et régulation internationale) articulée à des enjeux contemporains a été retenue. L'enseignement n'est pas organisé autour d'une collection de savoirs abstraits enseignés pour eux-mêmes mais introduit aux problèmes économiques et sociaux contemporains afin d'être pédagogiquement attractif et de maintenir la motivation des élèves. Cette approche souligne qu'il ne s'agit pas de reproduire des enseignements de science économique, de sociologie ou de science politique tels qu'ils existent dans l'enseignement supérieur, mais d'adapter les méthodes et résultats de travaux de recherche menés sur les thèmes du programme pour en faire des savoirs scolaires qui puissent être véritablement appropriés par les élèves de la classe de terminale. Ce choix vise aussi à ne pas laisser les élèves, citoyens en devenir, désarmés face aux flux incessants et complexes d'informations à teneur économique, sociologique ou politique que de nombreux médias diffusent.

#### **Une approche qui permet d'associer les différentes sciences sociales et de présenter leurs spécificités**

Certains de ces thèmes permettent de mobiliser les apports de plusieurs disciplines de référence des Sciences Economiques et Sociales. La pluralité des regards disciplinaires vise à éduquer à une approche systémique et à développer des aptitudes adaptées au traitement de la complexité : prendre conscience de la multiplicité des approches, s'interroger de façon à multiplier les éclairages, rechercher des explications dans différents domaines avant d'en confronter les implications. Dans le cadre de leur liberté pédagogique, les professeurs veilleront, au moment jugé opportun, à présenter aux élèves les spécificités des différentes disciplines qu'ils mobilisent, afin qu'en fin de cycle terminal, tous puissent avoir une idée claire de ce qui distingue les approches en économie, sociologie et science politique dans l'enseignement supérieur et la recherche. Les concepts et méthodes relevant des différentes sciences sociales ne font pas l'objet de chapitres spécifiques mais prennent naturellement leur place dans tous les champs du programme. Il importe de prévoir des moments d'institutionnalisation de certains concepts ou types de raisonnement, après que ceux-ci ont été rencontrés plusieurs fois en situation. Ces concepts ou raisonnements ne sont donc pas fixés d'emblée pour eux-mêmes, mais sont introduits au cours du traitement d'une question en fonction de leur utilité.

#### **Une approche qui permet d'initier les élèves aux méthodes des sciences sociales**

Les savoir-faire que les élèves devront avoir mobilisés sur l'ensemble du cycle terminal incluent une initiation aux méthodes des sciences sociales. L'objectif de cette initiation est de montrer aux élèves les démarches scientifiques mobilisées en sciences sociales. Cette approche permettra de montrer que tous les discours sur le monde social ne se valent pas. Elle permettra également d'apprendre aux élèves à se garder de toute caricature de la réalité économique et sociale qui nuirait à leur formation de citoyen confronté à des choix économiques et sociaux. Cette approche rationnelle permettra donc d'éviter à la fois le relativisme et l'imposition de conclusions dogmatiques à l'étude de phénomènes susceptibles d'interprétations diverses. Elle permettra également de distinguer, dans le pluralisme des réponses possibles à une question donnée, ce qui relève d'un débat scientifique au sein des sciences sociales de ce qui découle de choix de valeurs différentes. Une telle adaptation ne réduit pas le programme à une liste de concepts, notions et mécanismes que les élèves auraient à apprendre. L'apprentissage de la conceptualisation et de la réflexivité en sciences économiques et sociales doit aider les élèves à problématiser des questions socialement vives et faciliter l'aller-retour entre conceptualisation et investigation empirique.

#### **Une approche articulée à l'évaluation des élèves**

Cette approche permettra d'évaluer les acquis de savoir et de savoir-faire en fin de terminale à travers deux épreuves :

- Une épreuve écrite dont les sujets seront choisis parmi les problématiques des chapitres de terminale et s'appuieront sur un dossier documentaire.
- Une épreuve pratique de fin d'année, où les élèves, en groupes de 2 ou 3, présenteront à l'oral un travail personnel encadré par leur enseignant sur un des thèmes du programme

**Savoir-faire que les élèves devront avoir mobilisés sur l'ensemble du cycle terminal**

Familles de savoir-faire	Savoir-faire
<b>Méthodes des sciences sociales *</b>	Formulation d'une question scientifique, d'hypothèses, et test de ces hypothèses Idéal-type, modèle Caractère construit des indicateurs économiques et sociaux Débat scientifique Distinction entre énoncés normatifs et positifs Distinction corrélation / causalité Effet de structure, raisonnement « toutes choses égales par ailleurs » Méthode comparative (dans le temps, dans l'espace) Articuler différents niveaux d'analyse (micro/macro, holisme/individualisme/interactionnisme) Pluralité des causes des phénomènes économiques et sociaux
<b>Savoir-faire quantitatifs *</b>	Calcul et lecture de proportions, de variations et d'indicateurs de position Lecture d'indicateurs de dispersion Représentations graphiques
<b>Collecte et traitement de l'information **</b>	Enquête par questionnaire Monographie Recherche documentaire (revue de presse, recherche de statistiques, constitution d'un dossier etc.) Analyse du traitement et de la construction de l'information
<b>Production d'une synthèse *</b>	Synthèse écrite Exposé oral
<b>Utilisation des TICE **</b>	Recherches au CDI ou sur Internet Travail collaboratif Utilisation de logiciels de bureautique (traitement de texte, tableur, présentation) et/ou de logiciels d'enquête

\* l'intégralité des savoir faire de cette famille est à mettre en oeuvre sur l'ensemble du cycle terminal

\*\* au moins un savoir faire de cette famille est à mettre en oeuvre sur l'ensemble du cycle terminal

## Thème 1 : Innovation, croissance et développement

Problématique du thème : Quels sont les effets des innovations sur la croissance et le développement ?

Thèmes d'étude et questionnements	Notions	Démarches proposées	Suggestions de mise en activité des élèves
Dans quelle mesure la croissance favorise-t-elle le développement ?	PIB, IDH, développement durable, externalités, incitations/réglementation	On amènera les élèves à s'interroger sur les effets de la croissance sur le développement. Cela nécessitera de distinguer ces deux notions en insistant sur le caractère polysémique des concepts de développement et de développement durable. A partir de l'exemple du patrimoine naturel, on montrera que la croissance économique peut engendrer des externalités négatives. Cela permettra d'évoquer la question des limites de la croissance et de discuter des politiques visant à concilier croissance économique et protection de l'environnement par la mise en place de réglementations ou d'incitations (taxe, marchés de droits à polluer).	L'étude des indicateurs de croissance et de développement permettra aux élèves de prendre conscience du <b>caractère construit des indicateurs économiques et sociaux</b> . L'étude des liens statistiques entre croissance et développement permettra aux élèves de <b>distinguer corrélation et causalité</b> .
Comment les innovations influencent-elles la croissance économique ?	Productivité du travail, Investissement, FBCF, progrès technique, destruction créatrice	Il ne s'agira pas de faire une analyse de l'ensemble des sources de la croissance mais de faire comprendre aux élèves que les innovations en sont une source majeure et qu'elles peuvent également expliquer les fluctuations économiques et les mutations sectorielles. On montrera comment l'investissement, en permettant de diffuser les innovations de procédé, peut accroître la productivité du travail. L'étude de la répartition des gains de productivité et des innovations de produit permettra de relier innovation et croissance.	L'étude des différentes phases de croissance permettra d'introduire la notion de <b>faits stylisés</b> en utilisant la <b>méthode comparatiste</b> dans le temps et dans l'espace.
Comment favoriser l'innovation ?	Brevets, recherche et développement	En s'appuyant sur des études de cas, on rappellera pourquoi les entreprises, en situation de concurrence, sont incitées à innover. On montrera également que la concurrence peut freiner l'innovation du fait de l'existence d'externalités. Cela permettra de discuter du rôle des pouvoirs publics dans le domaine des brevets, de la recherche ou de l'éducation. Il s'agira de faire comprendre aux élèves l'importance des cadres institutionnels en matière d'innovation.	L'étude de la décision d'innover sera l'occasion d'approfondir le <b>raisonnement microéconomique</b> , en montrant que les choix des acteurs économiques sont influencés par les incitations auxquelles ils sont confrontés.

## Thème 2 : Travail, emploi et chômage

Problématique du thème : **L'emploi permet-il toujours de s'intégrer à la société française contemporaine ?**

Thèmes d'étude et questionnements	Notions	Démarches proposées	Suggestions de mise en activité des élèves
Quels sont les effets des évolutions de l'organisation du travail sur l'emploi ?	Division du travail, taylorisme, fordisme, toyotisme, contrat(s) de travail, flexibilité(s) du travail	On s'interrogera sur les effets des évolutions de l'organisation du travail sur les relations d'emploi, les formes d'emploi et les conditions de travail. On présentera les grandes évolutions de l'organisation du travail en insistant sur la diversité des modèles. On rappellera comment les modifications de l'organisation du travail répondent à une recherche de compétitivité.	L'étude des évolutions des formes d'emploi ou des conditions de travail permettra aux élèves <b>d'approfondir les savoir-faire statistiques</b> (Calcul et lecture de proportions et de variations, Représentations graphiques).  L'étude des modèles d'organisation du travail permettra de présenter aux élèves <b>l'intérêt des idéaux-types</b> .
Comment lutter contre le chômage ?	Marché du travail, coût du travail, demande anticipée, politiques d'emploi	On présentera l'évolution du chômage sur longue période, en insistant sur l'inégale exposition des actifs à ce phénomène. On débatera des causes du chômage en examinant les effets respectifs des gains de productivité du travail, du coût du travail et du niveau de la demande solvable. L'étude des causes du chômage permettra de mettre en perspective la diversité des dispositifs publics de lutte contre le chômage.	L'analyse des causes du chômage sera <b>l'occasion d'initier les élèves à la notion de « modèle »</b> en économie et de souligner la nécessité de le confronter à une <b>démarche de validation et/ou d'infirmité dans le cadre de travaux empiriques</b> .  Elle pourra également constituer une approche des <b>conditions du débat scientifique</b> en sciences sociales.
Les évolutions de l'emploi affaiblissent-elles la cohésion sociale ?	Intégration/exclusion précarité, pauvreté, protection sociale	On montrera que si les évolutions de l'emploi affaiblissent son rôle intégrateur, l'emploi demeure néanmoins un puissant vecteur d'intégration par les revenus, la sociabilité professionnelle et les droits sociaux qu'il offre aux travailleurs. On s'interrogera sur les causes de l'exclusion sociale, en montrant qu'il s'agit d'un processus au caractère multiforme.	L'étude des causes de l'exclusion permettra aux élèves de prendre conscience de la dimension systémique <b>des phénomènes économiques et sociaux</b> .  La présentation des outils de mesure de la pauvreté permettra <b>d'initier les élèves aux enjeux de la construction des indicateurs sociaux</b> .

### Thème 3 : Cohésion sociale et inégalités

Problématique du thème : Comment concilier inégalités et cohésion sociale dans une société démocratique ?

<p>Les transformations de l'Etat providence permettent-elles de réduire les inégalités ?</p>	<p>Patrimoine, revenus Redistribution Etat-providence Assurance/assistance/universalité</p>	<p>On montrera que les inégalités revêtent un caractère multiforme et potentiellement cumulatif. On mettra en évidence l'évolution des inégalités sur longue période. On présentera les différents types d'Etat-providence en étudiant leurs effets sur les inégalités.</p>	<p>L'étude des inégalités de revenus et de patrimoine permettra d'initier les élèves à la <b>lecture d'indicateurs de dispersion et de concentration</b>.  La présentation de divers modèles d'Etat-Providence sera l'occasion de rappeler aux élèves <b>l'intérêt de l'utilisation d'idéaux-types</b>.</p>
<p>L'école favorise-t-elle la mobilité sociale ?</p>	<p>PCS, reproduction sociale Egalité des chances/des conditions Discrimination positive</p>	<p>On mettra en évidence les évolutions de la mobilité sociale et on en soulignera les enjeux dans une société démocratique. On s'interrogera sur les causes des inégalités de trajectoires scolaires et professionnelles. On examinera quelques politiques visant à favoriser la mobilité sociale.</p>	<p>L'étude des tables de mobilité sera l'occasion <b>d'approfondir la lecture et le calcul de proportions</b>, et de repérer les <b>effets de structure</b>.  L'étude des causes des inégalités sociales, des trajectoires scolaires et professionnelles, sera l'occasion <b>d'articuler différents courants d'analyses en sociologie</b> (holistes, individualistes et interactionnistes).</p>
<p>En quoi les conflits sociaux sont-ils source de changement social ?</p>	<p>Syndicats, groupes de pression Mobilisation collective Répertoire d'actions Participation politique, lutte des classes</p>	<p>On s'interrogera sur l'impact des conflits sur la société : à la fois expression d'oppositions, moteur du changement social et facteur de cohésion. On étudiera les effets des évolutions du monde du travail sur les conflits sociaux. A partir d'exemples, on montrera la diversité des répertoires d'actions dans lesquels peuvent puiser les acteurs en conflit et on s'interrogera sur les conditions de la mobilisation collective.</p>	<p>L'étude de la mesure des conflits sociaux permettra de revenir sur le <b>caractère construit des indicateurs sociaux</b>.  L'étude des conflits sociaux pourra permettre aux élèves de réaliser une <b>recherche documentaire</b> (articles de presse), et de <b>s'interroger sur le traitement et la construction de l'information</b>.</p>

## Thème 4 : Mondialisation et régulation internationale

Problématique du thème : La mondialisation : menace ou opportunité ?

L'internationalisation des échanges favorise-t-elle le développement?	Libre-échange, protectionnisme, avantage comparatif, OMC	En s'appuyant sur des exemples nationaux, on soulignera les avantages et limites de l'ouverture aux échanges internationaux en termes de croissance et d'effets sur les inégalités. On prendra des exemples actuels et historiques afin de montrer que les effets positifs de l'insertion internationale dépendent de multiples facteurs (stabilité politique, ressources naturelles, infrastructures, existence d'un Etat de droit, type de spécialisation...). On montrera, à partir d'exemples contemporains, que le protectionnisme reste une politique utilisée.	La présentation de la théorie des avantages comparatifs permettra d'illustrer la notion de <b>modèle économique</b> .  Les conditions nécessaires à l'insertion internationale permettront d'illustrer la <b>pluralité des causes</b> des phénomènes économiques.
Les stratégies d'internationalisation des firmes menacent-elles l'emploi ?	Compétitivité prix/hors prix IDE, firme multinationale, délocalisations	En s'appuyant sur des études de cas, on présentera la diversité des déterminants de l'internationalisation des firmes. On distinguera IDE et délocalisation, et on montrera que les stratégies d'internationalisation peuvent se faire sans transferts de capitaux (cas de la sous-traitance par exemple). On étudiera les effets sur l'emploi des pays industrialisés et des pays en développement de l'implantation des firmes multinationales.	L'étude de la compétitivité des firmes pourra être réalisée grâce à une <b>monographie d'entreprise</b> .  L'étude des effets sur l'emploi pourra être l'occasion d'articuler deux <b>niveaux d'analyse (macro et micro)</b> .
Faut-il contrôler les flux de capitaux ?	FMI, crise financière, aléa moral, risque de système, bulle spéculative	Après avoir rappelé rapidement les principaux traits de la globalisation financière on montrera l'intérêt de l'ouverture aux flux de capitaux. On en soulignera les limites à travers l'évocation d'une crise financière. Cela permettra d'évoquer le rôle des croyances collectives dans le comportement des acteurs économiques. Les principaux moyens de contrôler les flux de capitaux seront présentés (normes prudentielles, taxe, contrôle des changes). On discutera de l'efficacité des actions prises par les institutions internationales pour limiter les risques de crise systémique en montrant que ces interventions peuvent induire des risques d'aléa moral.	L'analyse de l'action des pouvoirs publics lors d'une crise financière permettra d'approfondir les conditions du <b>débat scientifique</b> .